



Compte rendu d'entretien **Abidjan – Côte d'Ivoire**

Portrait: Fofana ADAMA

Date de l'entretien : 29/01/2009

Age	27 ans
Niveau d'Etude	Pas de niveau d'instruction
Statut marital	Marié, 1 enfant de 1 an et demi
Nombre de personnes à charge et description	7 personnes à charge : sa femme, sa mère, la femme de son grand frère, 2 neveux et sa petite soeur
Profession officielle et revenu mensuel	Mécanicien auto Revenu : 200 000fcfa (400\$)
Autres activités et revenus mensuels	Chauffeur de wôrô wôrô et taxi Revenu : 240 000fcfa (480\$). Il a abandonné cette activité depuis que sa profession officielle est devenu plein temps
Revenus/tête/jour	760 fcfa (1,54\$)

I – Parcours et présentation

Fofana Adama est né à Kaniasso (Odienné) au nord-ouest de la Côte d'Ivoire. Il est musulman et de l'ethnie Malinké. Son père était cultivateur, assez pauvre, et est décédé le 27 décembre 1994. Quand son père est mort, il a été pris en charge par son frère à Yamoussoukro en 1995. Il quittera cette ville un mois plus tard pour Daloa où il est pris en charge par un autre de ses frères.

Il est inscrit dans une école franco-arabe en 1996 dans laquelle il étudie le Coran. Il met fin à ses études coranique en 1997 pour se consacrer à un métier et sa passion : la mécanique. Afin de se perfectionner, il se rend à Abidjan le 16 novembre 1999, environ un mois avant le coup



d'Etat militaire qui verra la chute du PDCI, parti au pouvoir en Côte d'Ivoire depuis les indépendances en 1960. DAO, son 1^{er} patron, d'origine Burkinabé rentre dans son pays d'origine en 2001. Sur recommandation de celui-ci, il intègre le garage d'un libanais ; son salaire est de 47500fcfa (95\$). A la faveur de la crise militaro politique que connaît le pays en 2003 avec son corollaire de crise économique aigue, Fofana, pour des raisons de salaires impayés démissionne et retourne dans son 1^{er} garage. Là-bas, il cherche à obtenir son permis de conduire en 2003 et devint tout d'abord chauffeur de « wôrô wôrô¹ », ensuite chauffeur de taxi.

Récemment, il s'est fait embaucher par un garage appartenant à une grand société française.

Il est aujourd'hui et père d'une fille d'un an et demi.

II - Description de la profession et autres activités

Fofana est mécanicien auto dans un garage à « Koumassi- remblais », un quartier populaire d'Abidjan. Il travaille avec des électriciens, tôliers, ferronniers etc.

A côté de ce travail, il est également chauffeur de wôrô wôrô et de taxi car il n' y a pas toujours du travail comme mécanicien, surtout depuis la crise

III - Revenus générés

¹ Les wôrô wôrô sont de vieux taxis qui relient les quartiers d'Abidjan suivant un trajet précis et qui coûtent relativement moins chers.



Au départ, quand il travaillait pour le garagiste libanais il gagnait environ 50 000 FCFA/mois (\$100).

Fofana, bien que travaillant dans un meilleur garage, reste dans l'informel. Il affirme qu'il n'a pas de salaire mensuel fixe car ses revenus dépendent du nombre de voiture qu'il répare. S'il n'y en a pas, il n'a pas de salaire.

Son revenu journalier au garage varie de 2 000fcfa (4\$) à 8 000fcfa (\$16). Il lui arrive de ne rien gagner également. On peut considérer qu'en moyenne, son revenu mensuel est de 120 000fcfa (240\$).

Tout récemment, il vient de se faire embaucher dans un garage appartenant à une société française. Il touche maintenant un salaire fixe de 8 000 FCFA/jour, qu'il y ait ou non des véhicules à réparer. Son salaire mensuel est donc d'environ 160 000 FCFA (\$320)

Pour ce qui est de son travail de chauffeur, il gagne environ 8 000fcfa (16\$)/jour quand il fait le chauffeur, ce qui revient à 240 000 fcfa (480\$).

Il loue une voiture pour 22 000 FCFA/jour (\$44). EN déduisant le coût du carburant, il lui reste entre 5 000 et 15 000 FCFA/jour (entre \$10 et \$30).

Mais il préfère nettement le métier de mécanicien car il n'aime pas rester toute la journée à conduire.

Si on estime que Fofana ne peut exécuter les deux fonctions en se dédoublant et que le travail de chauffeur est plus rentable, on déduira que Fofana gagne environ 240000fcfa (480\$).



Il vit dans un quartier populaire. Sa maison, avec deux pièces, lui coûte un loyer de 20 000 FCFA/mois (\$40) auquel il faut ajouter 5 000 FCFA/mois (\$10) pour l'eau et l'électricité. Le transport pour aller au travail lui coûte 500 FCFA/jour, soit environ 10 000 FCFA/ mois (\$20).

Il prend en charge 6 personnes : la femme de son frère, 2 neveux, la sœur de sa femme, sa femme et sa petite fille.

IV - Difficultés rencontrées

Fofana a 7 personnes à charge. Il doit aussi subvenir aux besoins de sa mère restée au village. Son loyer coûte 25 000fca. Au garage, il y a des jours où il n'a aucun client.

V – Sa définition de classe moyenne et pense t il en faire parti ?

Selon Fofana, la pauvreté est une réalité en Côte d'Ivoire ; de nombreuses personnes souffrent de faim ; elles ne parviennent à avoir 3 repas par jour.

Il estime se situer dans la classe moyenne, c'est-à-dire ni riche, ni pauvre, car Il subvient à ses besoins et à ceux de sa famille sans mendier. Néanmoins, il ne met pas d'argent de coté, et les rares fois où il y arrive, il doit l'envoyer à sa mère au village.

VI. Perspectives futures

Dans 5 ans, il aimerait avoir son propre garage, mais ne sait pas comment il va faire pour acheter ce garage.



Il veut vraiment que sa vie s'améliore car dans 5 ans sa fille ira à l'école et cela fera des dépenses en plus.

Il souhaiterait émigrer aux USA, comme un de ses frères qui est allé là-bas. En effet, ce frère a depuis fait construire une maison alors qu'avant il était comme Fofana en arrivant seulement à vivre sans épargner. Fofana ne sait pas exactement quel métier fait son frère, peut être cuisinier. En tout cas, il n'a pas les moyens de se payer un passeport et encore moins un visa.